Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 74 (1977)
Heft: 1-2

Rubrik: La FNOSAD ; Tribune libre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La FNOSAD

XIe CONGRÈS DE LA FNOSAD

sous la présidence d'honneur de M. le professeur Harnaj, président d'Apimondia
au Mans les 12, 13, 14 février 1977

Programme

Vendredi 11

A partir de 15 heures jusqu'à 21 heures réception des congressistes. Bureau d'accueil en gare.

15 h. 30 : réunion du conseil d'administration FNOSAD, Hôtel du Commerce, face à la gare.

19 h. : possibilité de dîner au restaurant d'entreprises SNCF, fermeture 20 h. 30 (self-service à régler sur place). Divertissements éventuels (les cinémas permanents).

Samedi 12

De 6 h. à 8 h. 30 : réception des congressistes au bureau d'accueil en gare.

8 h. 30 : ouverture du bureau d'accueil au lycée agricole de la Germinière, à Rouillon, lieu du congrès.

9 h. : ouverture du congrès, travaux des commissions.
11 h. : séance officielle inaugurale, remise de médailles.
12 h. : vin d'honneur.
12 h. 30 : déjeuner au lycée.
14 h. : reprise des travaux des commissions.
18 h. : projections de diapositives.
19 h. 30 : dîner au lycée.
21 h. : soirée folklorique avec le groupe « La Gouline Sarthoise ».
14 h. 30 : pour les dames, visite commentée du Vieux-Mans. Départ du lycée (se faire inscrire avant 10 h. au bureau d'accueil).

Dimanche 13

8 h. 30 : reprise des travaux du congrès pour commissions.
10 h. 30 : séance de clôture.
11 h. 30 : réunion des membres du CA FNOSAD pour élection du bureau.
12 h. : départ en car pour banquet officiel.
16 h. 30 : départ pour visite du Musée de l'auto.
20 h. : buffet campagnard et sauterie à Ruaudin. Retour en car au Mans.

Lundi 14

Journée touristique après congrès.

8 h. 30 : départ en car pour visite des bords du Loir. Dégustation en cave d'un vin du terroir. Déjeuner. Visite d'un centre artisanal en activité. Retour au Mans pour 17 h. 30.

Bulletin de participation à demander tout de suite à : M. Glemein, 118, route de Sable, **72000 Le Mans** (France).

Prix, comprenant inscription, excursions, logement et repas : pour une personne : **Fr.s. 250.—** env. ; pour un couple : **Fr.s. 410.—** env.

Le déplacement peut se faire en train, **voyage agréable.** Prix : Lausanne - Le Mans par personne : **Fr.s. 136.50,** 2e classe. Départ vendredi 11 février, gare de Lausanne, 15 h. 40, arrêt 1 h. 1/2 à Paris. Arrivée au Mans à 0 h. 45. Départ du Mans lundi 14 à 16 h. 27 ou 18 h. 00, arrêt 1 h. 1/2 à Paris. Arrivée à Lausanne à 0 h. 30 ou 3 h. 40.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. Paul Jaques, Primerose 29, **1007 Lausanne**, tél. (021) 26 87 38.

LA FNOSAD

Des **groupements de défense sanitaire apicole** existent dans presque chaque département de la France. La plupart d'entre eux sont réunis en une **Fédération nationale des organisations sanitaires apicoles départementales** (en abrégé : FNOSAD). Leur action est placée sous la direction des services vétérinaires national et départementaux et en collaboration avec eux. Leur tâche est avant tout la **lutte contre les maladies des abeilles** avec, comme conséquence, la responsabilité de **la formation technique et du recyclage** des spécialistes apicoles et aussi tout un effort de **sélection et d'élevage de reines de races locales**.

Lutte contre les maladies des abeilles

La mission de ces groupements sanitaires consiste à dépister les maladies contagieuses et à les éliminer. Pour cela, dans chaque département sont nommés :

— Un **agent sanitaire départemental** (qui correspond à notre inspecteur cantonal des ruchers). C'est le technicien qui coordonne l'action des spécialistes apicoles ; il est aussi responsable de la surveillance des ruchers d'élevage professionnels et commerciaux et des ruchers en transhumance.

— Des **spécialistes sanitaires apicoles** chargés chacun d'un secteur localisé ; ils doivent y assurer la surveillance des ruches, font, si nécessaire, des prélèvements et des traitements et doivent contribuer à l'instruction des apiculteurs (ce sont nos inspecteurs des ruchers).

— Des **aides spécialistes apicoles** qui doivent renseigner, éventuellement accompagner et aider le spécialiste apicole dans ses interventions. Ils doivent repérer et connaître tous les apiculteurs de leur secteur.

Une trentaine de **laboratoires** des services vétérinaires départementaux assurent l'examen des échantillons d'abeilles et de couvain supposés malades. Les intoxications d'abeilles sont examinées par le **Laboratoire de recherches apicoles,** dirigé par le Dr Rousseau, à Nice.

Formation technique et recyclage

Le laboratoire apicole de Nice organise :

— un **cours supérieur de pathologie** pour les directeurs et chefs de laboratoires ;

— un **cours technique supérieur apicole** (4 semaines, chaque automne) ;

— deux **cours itinérants** qui ont lieu chaque année dans deux départements différents, pour la formation des agents sanitaires apicoles départementaux ;

— des **cours de recyclage**, avec le concours de la FNOSAD, qui apportent un complément de formation à ces mêmes agents. En 1976, quatre cours de recyclage ont été organisés dans diverses régions.

Plus de 10 000 apiculteurs ont été touchés par ces divers cours depuis leur création en 1966.

Elevage et sélection

Dans la lutte contre les maladies des abeilles, l'accent est mis surtout sur la prévention. Celle-ci implique tout naturellement **la recherche d'abeilles résistantes aux maladies.**

La FNOSAD a organisé **3 cours d'élevage de reines** en 1976, dans le Nord, en Seine-et-Marne et à Perpignan.

Un cours technique supérieur de sélection et d'élevage de reines a été donné par M. Ch. Goetz à la station de Thumeneau (Bas-Rhin), de même qu'un **cours d'insémination artificielle**.

Il s'est de plus en plus avéré que les abeilles de races étrangères ne peuvent être maintenues en pureté de race et sont beaucoup plus sensibles aux maladies que les abeilles du pays. C'est pourquoi on a recherché dans beaucoup de régions de France des **souches pures d'abeilles de chacune de ces régions**. La FNOSAD a maintenant des **centres ou stations de fécondation** dans une vingtaine de départements. **Les abeilles de race locale** se sont avérées beaucoup plus résistantes aux maladies, parce qu'adaptées depuis plusieurs siècles au climat de leur région, à condition de ne pas les transplanter dans une autre région ; ce déplacement les rend plus sensibles et modifie leur caractère. Ce magnifique travail est une œuvre de longue haleine qui porte déjà des fruits. Nous devons féliciter nos amis français de l'avoir entrepris et suivons avec beaucoup d'intérêt ce travail de sélection de l'abeille locale.

Congrès de la FNOSAD

En 1976, le **Congrès annuel** de la FNOSAD s'est tenu à Nantes, du 24 au 26 avril. De nombreuses personnalités représentaient le Ministère de l'agriculture, les autorités, les services vétérinaires. Les invités étrangers étaient le Dr Gnaedinger, de l'Allemagne fédérale, M. Joseph Obdra, de Tchécoslovaquie, et M. Marc Buscarlet, de Suisse romande.

M. Regard, le président, dans son rapport, rappela l'importance de l'abeille dans la recherche de « la qualité de vie ». Dans la lutte contre les maladies, la prophylaxie et la sélection doivent primer.

M. Adam, secrétaire général, a donné des indications sur l'état sanitaire des ruchers, assez favorable, bien que la nosémose semble gagner du terrain ; les mycoses, encore fréquentes, sont en diminution.

Le principal des travaux du congrès a été examiné par des **commissions spécialisées.** Parmi elles :

— **La Commission sanitaire**, animée par le Dr Rousseau, directeur du Laboratoire de recherches apicoles de Nice, conseiller technique de la FNOSAD, s'est penchée, entre autres, sur les concentrations de ruches au moment de la transhumance, le contrôle sanitaire éventuel de la cire gaufrée (risque minime de contagion par les cires gaufrées), l'essai d'un nouveau remède contre la loque américaine, les progrès de la varroatose dans les pays de l'Est.

— **La Commission du matériel** a établi des plans, afin d'avoir des mesures standardisées pour les différentes ruches utilisées en France.

— **La Commission d'élevage** a passé en revue les travaux effectués dans diverses régions de France, par des apiculteurs et des équipes dynamiques, dans le domaine de la sélection des souches de l'abeille locale.

Le séjour des congressistes a été agrémenté par un **vin d'honneur** offert à la mairie de Nantes, une **visite du Vieux-Nantes** (pour les dames), **une excursion dans la vallée de la Loire,** avec visite des caves du Muscadet et du Gros-Plant, un **excellent banquet** dans la salle des fêtes du Loroux-Botteraux, une **soirée folklorique** et un **repas champêtre** avec danses charmantes par un groupe de jeunes Bretons.

Enfin le lundi, pour ceux qui avaient pu rester, **journée d'excursion en Brière**, parc naturel protégé, vaste marais de 7000 ha., avec ses roseaux, ses lacs, ses canaux, ses jolies maisons aux toits de chaume. Puis passage du magnifique **pont qui enjambe l'estuaire de la Loire** (68 m. à son point culminant au-dessus de l'eau) ; visite des **chantiers maritimes de Saint-Nazaire** (120 ha.). Le « Batilus », le plus grand pétrolier du monde (550 000 tonnes) est bien près d'être terminé. Le repas eut lieu à **Guérande**, vieille cité médiévale entourée de remparts. Pour terminer, visite de l'**Aquarium du Croisic** avec ses manchots-pingouins, véritables acrobates, ses piranhas, qui grignotent les proies qu'on leur donne à la vitesse d'une machine à coudre, et de merveilleux poissons des mers chaudes aux couleurs extraordinaires.

Ce fut un congrès très intéressant ; l'organisation fut impeccable (vives félicitations à l'équipe locale), les contacts très positifs ; il est bien sympathique de retrouver tant d'amis. Merci à nos amis français de leur accueil qui nous laisse un merveilleux souvenir.

Marc Buscarlet.

TRIBUNE LIBRE

RÉUSSIR SA VIE

Il peut paraître paradoxal de trouver dans une revue d'apiculture un écrit traitant de la façon de vivre et, en conséquence, de se mieux porter.

Le repos hivernal nous incite à une introspection, à un examen de notre façon de vivre. Est-elle toujours en concordance avec les règles naturelles ? Machiavel remarquait déjà « que le but de l'existence humaine est le profit ». C'est dès lors que commença inexorablement l'ascension des forces économiques vers un pouvoir toujours plus grand, l'assujettissement toujours plus important de la masse à son désir. La liberté illimitée de quelques-uns dans l'acquisition de la richesse et du pouvoir fut considérée comme la condition du bonheur de tous. Nous avons abandonné la lutte contre nous-mêmes, sans nous demander si les règles traditionnelles de la conduite n'étaient pas nécessaires à la réussite de la vie individuelle et collective. Nous nous sommes émancipés de toute discipline morale, la frontière du bien et du mal s'évanouit au milieu du brouillard des idélogies, du caprice et du bon plaisir. Chacun s'enferme dans son égoïsme et cherche à dévorer son voisin.

Dans sa soif de possession l'homme bouscule ce que des générations ont établi. Non content de ce que le progrès lui a apporté, il veut toujours plus ; travailler moins, gagner plus, posséder tout ce dont il a rêvé, puis, quand il a tout obtenu dans cette société de consommation dans laquelle nous vivons,

il la condamne parce qu'elle ne lui a pas apporté la joie de vivre après quoi il aspire.

Autrefois on se réunissait en groupe pour chanter la nature, des chansons sentimentales ou grivoises, parfois lire à haute voix pour le profit de tous. Cela faisait plus de bien que de regarder en silence la télévision ou écouter d'une oreille distraite la mélodie anonyme du transistor. Tout cela obligeait à contrôler son souffle, à régler son rythme respiratoire sur celui des sons et des phrases, pratiquant ainsi une gymnastique éducatrice, et découvrir que de toutes les grandes fonctions de notre organisme la fonction respiratoire est à la merci de notre volonté.

Au moment où tous les citadins sont plongés dans cet air pollué par les émanations des usines, des véhicules à moteur, etc., où le civilisé est presque toujours un asphyxié volontaire, nous avons besoin d'apprendre à mieux utiliser nos poumons. Ce n'est pas en écoutant des fadaises ou en applaudissant ou critiquant, souvent à tort, quelques douzaines de champions, que nos poumons se fortifieront. Sachons respirer, apprenons à discipliner notre respiration, car l'homme ne peut vivre cinq minutes sans respirer. L'énergie cosmique, qui fait partie de l'atmosphère, et que nous absorbons lorsque nous respirons en même temps que l'oxygène, est une fraction de l'énergie universelle. « C'est cette force, écrit le docteur Carton, que les auteurs hindous nomment PRANA atmosphérique, et qu'Hippocrate, patron des médecins, appelle « principe de vie », que nous prenons dans l'air. »

Souvenons-nous également que l'on ne peut, sans danger, se conduire au gré de sa fantaisie. Pour réussir sa vie elle doit être menée selon des règles invariables que l'on ne peut transgresser. Le spirituel est aussi indispensable à la réussite de la vie que l'intellectuel et le matériel. Ces activités conjuguées sont finalement, pour l'homme, la clé de son bonheur.

Le docteur Alexis Carrel, dans son livre « Réflexions sur la Conduite de la Vie », nous communique cet enseignement : « Nos contemporains ne se connaissent pas les uns les autres. Ils ne se rendent pas compte que, sous des apparences qui sont les mêmes qu'avant la guerre, notre monde est mort, qu'un autre monde est en voie de formation.

» Ce monde sera ce que nous le ferons. Nous avons à choisir entre le chaos, la ruine, l'esclavage d'une part, et, d'autre part, le dur travail de la reconstruction de nous-mêmes ; entre la satisfaction de nos appétits et de notre caprice, et l'obéissance stricte aux règles de la vie ; finalement entre le Bien et le Mal.

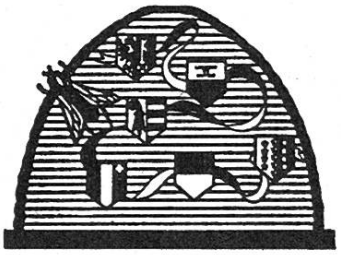
» Parmi les hommes d'aujourd'hui beaucoup sont spirituellement morts. Il faut faire le rassemblement des vivants, et la force de chacun sera augmentée de celle de tous les autres. L'avenir sera ce que nous serons nous-mêmes. Il est bien certain que la loi du moindre effort, la morale du plaisir, le libéralisme sont en contradiction avec les règles de conduite inscrites dans la structure même de notre corps et de notre esprit.

» Devant ceux qui font parfaitement leur métier d'homme, la route de la vérité s'ouvre toujours. Sur cette voie royale, les pauvres aussi bien que les riches, les malades et les débiles comme les forts, les incroyants comme les croyants sont indistinctement conviés à s'avancer. Et s'ils acceptent cette invitation, ils sont sûrs d'accomplir leur destinée, de participer à l'œuvre sublime de l'évolution, de hâter la venue du règne de Dieu dans le monde terrestre. Et d'avoir, par surcroît, tout le bonheur compatible avec la condition humaine. »

Ainsi donc, amis apiculteurs, qui avez la chance de posséder un rucher en pleine nature, non seulement pour la joie d'avoir du miel mais pour profiter de ce bon air sylvestre que la généreuse nature prodigue, rendez-vous-y aussi souvent que possible. Vous y trouverez délassement sain, détente pour votre système nerveux et exercices bienfaisants pour vos poumons saturés. De plus, le travail diligent de vos abeilles, leur vie communautaire exemplaire vous

engageront à méditer sur le sens de votre vie, sur la nécessité de communications agréables avec votre entourage. Vous y puiserez joie, santé et bonheur, et vous travaillerez ainsi à la formation de ce monde nouveau où le profit ne sera plus le seul but à atteindre.

Doudin.



La vie de nos sections

Nécrologie

SECTION DU GROS-DE-VAUD

†

Le comité a le devoir de rendre un dernier hommage à trois membres de la section décédés en 1976 : **MM. Elie Curchod**, de Dommartin, âgé de 98 ans, **Fritz Burri**, ancien laitier à Echallens, à l'âge de 52 ans, et **Jean Hostettler**, agriculteur à Bottens, âgé de 86 ans.

M. Elie Curchod était avantageusement connu dans tout le Gros-de-Vaud, ayant été garde de triage pendant 40 ans. Il était entré dans la section en 1910 ; membre fidèle de notre société, M. Curchod était un fervent des assemblées apicoles et assistait à toutes les sorties annuelles. Il éprouvait une grande satisfaction à se retrouver en compagnie de ses collègues apiculteurs. Sentant ses forces diminuer, ce n'est que ces dernières années qu'il devait renoncer à suivre nos rencontres. Lors des obsèques, une foule nombreuse est venue lui rendre les derniers honneurs.

M. Jean Hostettler était aussi honorablement connu de tous les apiculteurs de la section. Membre assidu de nos assemblées et sorties de l'année, cet agriculteur de Bottens a toujours trouvé le temps pour s'occuper de ses 12 colonies. Atteint par la maladie, c'est seulement au printemps dernier qu'il devait avec peine se séparer de ses abeilles. Le jeudi 16 décembre, une foule nombreuse remplissait l'église de Bottens, venue lui rendre un dernier adieu et témoigner sa sympathie à la famille éprouvée.

Nous garderons un bon souvenir de ses deux membres, et nous réitérons nos sincères condoléances aux familles endeuillées.

C'est avec une profonde tristesse que la population d'Echallens a appris le décès, en novembre dernier, de **M. Burri**, ancien laitier et fromager, où le défunt jouissait d'une grande estime de tous. Pratiquant sa profession avec passion depuis une dizaine d'années, la société de laiterie avait décidé en 1973 d'arrêter la fabrication du fromage. La laiterie fut démolie et un bâtiment locatif fut construit à la place, avec au rez-de-chaussée un magasin d'alimentation. Ce n'est pas sans regret que M. et Mme Burri durent reprendre la gérance de ce magasin. Ayant plus de temps libre, M. Burri pouvait reprendre